

TEXTES

1. POURQUOI LA HYÈNE NE SE LAVE PAS [EM]

Informateur : Adma YABATÉ.

1. *kyōyemba ya, ba ka ba kya huma kwagə na,*
2. *ba n wa ba ka kya huma, ba kye* : « *na purugu purugu* », *ba yunya bor en duru* ;
3. *ba n dyi hle, ba kye* : « *na kyeləge kyeləge* », *ba yunya sur en so*
4. *ba ta n kã.*
5. *yugu-yu, ba ka ba kye nugu.*
6. *yu dagə, mənɣir dyi a kã n ga da ba kye*
7. *o yo o kye* : « *ne purugu purugu* », *o yugu bor en duru, o gyen en kya huma*
8. *o dya hle, o kye* : « *na kyeləge kyeləge* », *o yugu so, o ta n kã.*
9. *yu dago, o ga dyu n'o denden, n dyə kye* : « *na purugu purugu* » *o yugu bor en duru, o dya gyen en kya huma, o dya hle*
10. *o dya hle, o wa wa yonã,*
11. *o singe* « *na kyeləge kyeləge* » *nã,*
12. *o kye* « *na purugu purugu* », *o yugu si na gu so,*
13. *o n kye dane yo, o yugu si na gə so,*

1. *kyōyemba* « les mouches », *ya*, particule interjection, *ba ka* « elles vont, ou allèrent », forme simple du perfectif ayant une valeur intemporelle, aoriste, comme dans tous les verbes qui suivront, *kya huma* « se baigner », *huma* « eau », — *kwago* « marigot », la finale est atténuée en ə ce qui arrive souvent, *na* « dans » postposition.

2. *ba n wa* « si elles disent », *n* marque la conditionnelle (n° 101), dire = avoir l'intention de, *ba ka kya huma*, futur « elles iront se baigner », *ba kye*, « elles disent » : *na purugu purugu*, mot magique, sans signification, comme *na kyeləge kyeləge* qui vient ensuite.

3. *ba n dyi hle* « si elles sont venues sorties », conditionnelle avec verbe *dyi* au lieu de *ka*, ces deux verbes sont des verbes de mouvement, qui marquent en somme la suite des actions, compte tenu plus ou moins des mouvements faits. *ba yunya sur en so*, comme plus haut *ba yunya bor en duru*, les deux verbes sont reliés par *n*, devenu *en* par euphonie afin de pouvoir prononcer après une consonne *bor, sur*.

4. *ba ta n kã*, deux phrases reliées par *n*, remarquer *kã* « aller chez soi », radical voltaïque commun : *mōre* : *kuli*, gourmantché : *kuni*.

5. *yugu* « jour », *yugu yu* « toujours, chaque jour ».

6. *yu dagə* « un jour », cf. n° 45. *dya kã* ou *dyi a kã*, forme inexplicitée, *n ga*, = *n* de liaison et *ga* < *ka*, de mouvement ou succession ou destination : « pour » (n° 91), *da*, verbe « trouver » « voir ».

7. *o yo* « elle aussi ».

9. *o ga dyu n'o denden, dyu/dyo, n'o denden* « elle seule, elle n'a pas suivi les mouches, ce qui fait qu'elle va oublier la formule magique pour la sortie ».

10. *o wa* « elle dit », *wa* « que », *yonã* ou *yo nã*, inexplicité, le sens général est qu'elle veut dire quelque chose, ou qu'elle bredouille...

11. *singe... na* « oublier quelque chose ».

12. *o yugu si na gu so*, forme négative du duratif : « sa tête n'est pas », *gu* « elle », *so* « se met en place, sa tête ne se remet pas en place ».

13. *o n kye dane yo* « si elle fait (ou dit) » *dane* « d'autres choses », *yo* « aussi » ; *dane* doit être une forme plurielle indéfinie de la 2^e classe du pronom « un autre », cf. n° 45.

14. *o gyira gu sogā na, fo kyōyenembi ba ga dyo,*
15. *ba ga dyo ba wa : « se n kyε na kyselāε kyselāε »*
16. *o kyε « na kyselāε kyselāε », o yugu sur en so,*
17. *o wa wal'o si dyo hun kyago hlori nā,*
18. *gu kyε mōnyir sin kya hun.*

1. POURQUOI LA HYÈNE NE SE LAVE PAS

1. Les mouches, elles vont elles se baignent au marigot,
2. si elles veulent se baigner, elles font : *na purugu purugu* leurs têtes se coupent et tombent,
3. si elles viennent à sortir, elles font *na kyèlēgè kyèlēgè* leurs têtes se remettent en place.
4. Elles partent rentrent chez elles,
5. tous les jours elles vont elles font ainsi.
6. Un jour, la hyène vint à aller pour trouver, elles font (ainsi)
7. elle aussi dit : *na purugu purugu*, sa tête se coupa tomba, elle entra se baigna,
8. elle vint à sortir, elle fit : *na kyèlēgè kyèlēgè*, sa tête se mit en place, elle partit rentra chez elle.
9. Un autre jour, elle alla venir elle seule, et vint à faire : *na purugu purugu*, sa tête se coupa tomba, elle vint entrer se baigner, elle vint sortir,
10. elle vint sortir, elle dit...
11. elle a oublié *na kyèlēgè kyèlēgè*
12. elle dit *na purugu purugu*, sa tête ne se remet pas en place.
13. Si elle dit d'autres choses aussi, sa tête ne se remet pas en place.
14. Elle est assise à cet endroit, jusqu'à ce que les mouches viennent,
15. elles viennent elles disent : tu n'as qu'à dire *na kyèlēgè kyèlēgè*
16. elle dit *na kyèlēgè kyèlēgè*, sa tête se remet en place,
17. elle dit qu'elle ne viendra plus au bain,
18. ceci fait (c'est pourquoi), la hyène ne se baigne pas.

14. *gu sogā na* pour *gu sogu na* « dans l'endroit de ceci », cf. l'emploi de *gu* pour la détermination dans les relatives, gr. n° 96, 97, 98. On remarquera en même temps la similitude avec le procédé *senar* (senoufo) ou le pronom de chaque classe mis devant le substantif donne l'équivalent de substantif + démonstratif.

15. *fo* « jusqu'à ce que », emprunt au dioula.

16. *se n kyε* « tu n'as qu'à dire ». J'interprète *se* comme négation : « pas que tu dis », « ne dis-tu pas », « tu n'as qu'à dire ».

17. *o wa wal*, faut-il interpréter *wal* comme mis pour *wala* parfait de *wa* « dire », mais alors que vaut le premier *wa...*; *hun kyago*, nom d'action en *go* (n° 82) correspondant à *kya huma* « se baigner », donc : « action de se baigner, bain », *hlori na* « encore », avec négation *si* = ne... plus.

18. *gu kyε* « ceci fait », *sin kya hun* « ne se baigne pas », *sin* donnerait la négation de l'habituel (n° 75).

2. LE CHIEN, LA HYÈNE ET LE LIÈVRE VONT A LA PÊCHE [EM]

Informateur : Adma YABATÉ.

1. *va ya, na mûnyir, na kwal wâm* : *ba kâ ba ka kase hum,*
2. *ba kyê hun kase sogo na, n ka ba ba kase huma,*
3. *ba se na ba da tetura,*
4. *huma dyo ma dyi lan, ba se na ba da tetura,*
5. *kwal gye da ba kase huma, teturaba se na ba da,*
6. *munyir ba kyen na wa wa* ; *i n na kôma, kôn dama tye hay ? i n na kôma, kôn dama tye hay ?*
7. *va o yonâ wa* : *kyuro sên fâ o nayo kusunikyôm,*
8. *kwalo wa wa yona wa* : *kyuron sên fâ o nayo kusunikyôm,*
9. *va o wal'o na vênja, kyuro gyi gbon kye dani*
10. *huma ga dyo ma dyi lan, kyuron sê n'o da tetura,*
11. *munyir ni va na, kwal sâ ne hwol,*
12. *ba tu ba nye na, va sô wa dyi dyane kyurgo na,*
13. *o dyo « pa », o hle o turi,*

1. *va ya* « c'est le chien », *ya* est peut-être une forme du verbe être employé pour dire « c'est » mais ordinairement abrégé en *y* (n° 61) ou bien une interjection d'appui : le chien hé ! — *na* « avec », *cl*, — *wâm* « dirent » : *ba kâ* « ils vont », *ba ka kase hum*, *ka* est répété comme verbe de mouvement avec sens de succession des actions : on pourrait traduire « pour » *kase hum* « épuiser de l'eau ». Il s'agit de faire un barrage sur un petit morceau de marigot à la saison sèche, puis on épuise l'eau en la jetant en aval, et quand l'eau est presque finie on attrape les poissons à la main. Remarque la forme *huma*, indéfinie, au contraire quand on en reparlera dans la suite du texte on aura *huma*, l'eau dont il est question (gr. n° 22 et 20).

2. *kyê*, parfait du verbe *ka, hun kase sogo na* « à l'endroit d'épuiser l'eau », — *n ka ba*, il s'agit du verbe de l'imperfectif *ba* précédé de *ka*, verbe de mouvement, futur relatif, relié à la phrase précédente par *n* (n° 92) après lequel le sujet *ba* n'a pas été répété, mais il l'est avant le deuxième verbe qui, joint à *ba*, a valeur d'imperfectif.

3. *ba se na ba da tetura*, forme négative du duratif (n° 75), *tetura*, forme « indéfinie » plurielle : « poissons ».

4. *huma dyo ma dyi lan* « l'eau vient à venir finir », *ma* sujet de *dyi lan*, représente *huma*.

5. *kwal gye da* « le lièvre a vu trouvé », suit immédiatement l'énoncé de ce qu'il a constaté : *ba kase huma* « ils ont puisé l'eau », *teturaba se na ba da* « les poissons ne sont pas se trouvent » : on ne trouve pas de poisson.

6. *munyir ba kyen na wa wa*, mot à mot difficile. Cela veut dire : la hyène ne dit rien, elle dit que : *i n na kôma* « si nous manquons la viande (viande = poisson) », *na* = manquer, *n* marque la conditionnelle (n° 101), *kôn dama* « une autre viande » (n° 45), *tye*, forme remplaçant le verbe être, peut-être avec une nuance « sera ».

7. *va o yonâ* « le chien », le pronom répété équivaut sans doute au défini pour un mot de la première classe qui n'a pas de forme spéciale, *yonâ*, parfait du verbe *yo* « dire », — *wa*, étymologiquement verbe « dire », mais il est employé après tout verbe signifiant dire, interroger, etc., avec valeur de notre « que » introduisant une complétive. — *kyuro* « homme » = quelqu'un, *sen fâ* « ne connaît pas » (habituel négatif), *o nayo* « son camarade », *kusunikyôm* « caractère ».

8. *kwalo* « le lièvre » *wa* est peut-être le déterminatif 1^{re} classe. Il répète la même phrase que le chien.

9. *wala*, parfait de *wa* « dire » ; — *o na vênja* « il a des pattes », *gbon* signifie pouvoir, *dani* « quelque chose » (gr. n° 46), d'autres choses : on peut faire d'autres choses.

10. *huma ga dyo* « l'eau va venir », *ma dyi lan* « elle vient finir », *kyuron sê n'o da tetura*, *kyuro* avec la négation « personne, donc : « personne ne gagne de poisson » (duratif négatif).

11. *ni...* *na* « se jeter sur ». — *sâ* « faire un bond », *hwol* « traverser, passer de l'autre côté », *ne/n*, liaison de phrases.

12. *tu* « poursuivre » dont le complément est régi par la postposition *na*, — *nye*, particule de réciprocité (n° 56), *ba tu ba nye na* « ils se poursuivent », *kyurgo* « un coin (de la concession ou cour) ».

13. *pa*, onomatopée, *o hle o turi* « il sort son derrière » équivaut à « son derrière reste dehors ».

14. *o hle o turi diŋma n kera,*
15. *munyir dyu yugu wo : tɔ kyɔɔ, wa : « n sa da va tyɛ hlɛne ?*
16. *wa : « dyo n di m, n na mu wa n nō,*
17. *u dya dyu n di ya, o wa : « fiyo », o wa « he he ! » ne mem ma dyamama ma mar !*
18. *o kã wo ka tyã sibu, o ka dyane sibu ya su dendie, na dyan fuflankyoni na,*
19. *o yugu wa : kpatakpata ! o wa : « n sa da sibu ya ta hliɛ ?*
20. *o wa dye : mu mu n, kyimmi yina siel, na wa n dyal*
21. *o wa na ne baplama na, na mu ye yin siel, o ta,*
22. *o so n kyi hlɛri na, o wa o de wa yugu : kpatakpata, o wa dyu : mu mu n kyimmi yin ndi na wa n gyal,*
23. *o mu ye, wa wa tie o mar ni, o sō n kyi o yigago hlɛri na o mu ye hlɛri na,*
24. *sibu, wunhãr yi, n gya da fuflankyoni per yigago na, n si mar n kũ,*
25. *yi n wa n kyi n mu ye hlɛri na yin dindin na ta,*
26. *o dya wa wa : me dyi yugu wane fi yugu lo si mu mi yo,*
27. *wa nenne ne gbɛ sibu yigago na, wa : « he ! wa na sibu yi mula mi nõgo !*
28. *yinle, me ka ma n ga wu n, kyeyinemba mã ba si ra gu sogo ma,*
29. *o n ga hi, o n ga hi gu sogo ma, wo sã « pum », ...Kyoyinemba yiyiyi, wu ta,*
30. *o n ge hi gu sogo ma, o sã « pum », kyoyinemba yiyi, wu ta...*
31. *o ka sã sã dago, o sa da kyõye, wa : mu wu n hliɛ na ble kãya wo fafa, gyara suro,*

15. *dyu yugu/dyi yugu*, — *wo/wa* « elle vient demander que » : on répète *wa* après *tɔ kyɔɔ*.

16. *n na mu wa* « et je dis », *mu* « je », ou bien simplement *na mu wa*, dans le premier cas, on aurait *na*, verbe être, forme de duratif, mais la liaison avec *n*, sans énoncer le sujet qui est différent de celui de la phrase précédente serait étonnant. Il est probable que c'est seulement *na* de liaison mais dont le *n* initial a été prononcé plus fortement ; — *n nō n nã* « à toi ».

17. *dya/* pour *dyi*, on a déjà rencontré plusieurs fois cette forme, j'ignore s'il y a une nuance, *ne mem ma...* mot à mot inconnu, signifie « voilà ».

18. *sibu ya su dendie*, passé de la forme perfective, équivalent à notre plus-que-parfait, le bouc avait mis un chapeau peul, chapeau conique qui lui cachait un peu la figure, de plus la boue de bas-fonds où il était entré lui couvrait le visage.

19. *n sa da sibu ya ta hliɛ, ya ta*, même forme du passé : le bouc a passé là il y a quelque temps, le passage est fini.

20. *mu mu n* « que je te frappe ! » le 2^e *mu* est le verbe frapper, *kyimmi* « cravache », *yina* « coups, fois », *na* « et », *wa* « dis », *n dyal* « à toi-même ».

21. *o wa na* « il lui dit », *ne baplama* na avec langue française *baplaba* « les Blancs », *baplama* « la langue des Blancs », comme *kyuraba* « les Turka », *lyurama* « la langue turka ».

22. *so* « courir », *kyi* « se mettre devant sur la route », *hlɛri na* « encore », *o wa* « celle-ci », *de* « sens inconnu », ...*o wa dyu* « celui-ci vint (à dire) ».

23. *wawa*, sans doute redoublement de *wa* « celui-ci », — *tiɛ* parfait de *la* « partir », *o mar ni* « elle quitta ici », *o sō* il s'agit du bouc, qui passe et va *o yigago* « devant elle ».

24. *wunhãr yi* « c'est un imbécile », *n gya da* « tu viens trouver », pour « il se trouva que », *per* « se détacher, se décoller », *n si mar n kũ* « et il ne quitta pas pour aller à la maison ».

25. *yi n wa...* (?), *n kyi* « passe devant », *yin dindin* « une fois (encore), une autre fois ».

26. *me dyi yugu* « je vais demander », le reste de la phrase est obscur, *fi*, signifie « peut-être », *si mu m yo* « ne me frappe aussi ».

27. *wa na sibu* « celui-ci est bouc », *yi* « toi », forme pronominale 2^e pers. sing. emphatique.

28. *yinle*, mot qui comprend certainement *yi* « toi », et peut-être la 2^e partie est-elle *nhlã*, le *h* n'ayant pas été bien entendu, toi-là, relative avec deux relatifs : « les mouches qui ne sont pas dans endroit de cela lequel », = « là où il n'y a pas de mouches ».

29. *yiyiyi*, forme verbale répétée, s'envolent ; — *wu ta*, pour *u ta*.

30. *ge hi*, pour *ga hi*

31. *dago* « cela » ainsi, — *ble/blɛ* « prendre, saisir », *kãya* « racine traînante et longue ou liane », *wo fafa* « elle tire ».

32. *wa* : *me niō ba wala wa n hula, mo wa ma dyo hā ni sibu wa n kye dāma,*
 33. *dyara wa* : *sulami, mu hula, na mo kusu dyala, wa fi kyiro fō kusu-dya-tiē nye sana ?*
 34. *sibu wa wa* : *ay! wal'o fō gə dagə,*
 35. *ba ma ba kye na gu mā, gə ti niē, na fi gə ti si hō,*
 36. *gu tye dyara yugu ye wa* : *ba kye na bi ?*
 37. *wa* : *ba kye gə na munyir tarblærin kōm, na tenera ga hāl*
 38. *dyara wa na munyir* : *a munyir, ba ma ba wala kyeuane, mā sa ya noni ?*
 39. *munyir bor kōma, na kya botoblæri n sar re, na kya teneraga hālga,*
 40. *na munyir fiere, ba dyi dæma wo yugu na, dæma dya ma dyan munyir yigāma, o tye n suro,*
 41. *sibu wa ne dyara, o wa ne* : *o ba yo suro, o butublæri n duru, tiēgə bāla,*
 42. *dæma dya dyene munyir yugu na, o tye n suro, dyera dura*
 43. *sibu tu dyara bība, dye na ba soqe na, bēy gwōnaba, ba kala, ba ta i toro.*

2. LE CHIEN, LA HYÈNE ET LE LIÈVRE

- Il était un chien, avec la hyène et le lièvre, ils disent qu'ils vont aller pour épuiser de l'eau,
- ils allèrent à l'endroit à épuiser, et se mirent à épuiser l'eau,
- ils ne gagnaient pas de poissons,
- l'eau vint à être pour finir, ils ne trouvaient pas de poissons,
- le lièvre vint les trouver qui puisaient de l'eau, les poissons ne se trouvaient pas,
- la hyène ne dit rien que ceci : « si nous manquons la viande, où en trouver d'autre ? »
- le chien dit que : « on ne connaît pas le caractère de son prochain »,
- le lièvre dit : « on ne connaît pas le caractère de son prochain »,
- le chien dit qu'il a des pattes, on peut faire autre chose,
- l'eau vint à toucher à sa fin, personne ne voyait de poissons,

32. *niō*, parfait de *no* « entendre », *ba wala*, parfait de *wa* « dire », « ils ont dit », *n hula* « tu as accouché », *hula* parfait de *hu* « accoucher » = j'ai entendu qu'on a dit que tu as mis bas », *mo wa* « moi celui-ci = me voici », *hā ni* « donner toi », *sibu wa* « ce bouc », *n kye dāma* « que tu fasses la sauce ». La nourriture à base de tô ou de riz ou autre céréale, se mange avec une sauce dans laquelle on met de la viande si on en a. La viande offerte est donc « pour la sauce ».

33. *sulam-i* « c'est vrai », *sulama* « la vérité », *sulam* « vérité », *sulami* « c'est vérité » (cf. n° 20 et 69. *mo kusu dyala* « mon ventre me fait mal », parfait de *dya* « faire mal, état acquis qui dure encore », *wa* « que », *fi* « peut-être », *kyiro/kyuro* « quelqu'un », *kusu-dya-tiē* « remède » (forme indéfinie de *tiēgo*) du mal de ventre, *nye sana* « parmi vous ».

34. *wal'* « il dit que », *o fō* « il connaît » (discours indirect), *gə dagə* « quelque chose ».

35. Encore une relative à deux relatifs : *ba ma ba* « ceux qui », *kye na gu mā* « font avec lequel, ce avec quoi on le fait ou bien : ceux qui font avec ce remède en question », *gə ti* « le possesseur de = l'homme en question », *ni* « est là », *na fi* « et peut-être », *gə ti si hō* « le possesseur de me consentira pas ».

36. *gu tye gu kye* « ceci fait, ce pourquoi », *yugu ye* « l'interroge », *wa* « que ».

38. *wa na munyir* « dit avec la hyène = dit à la hyène », *a munyir*, faut-il entendre « *wa* : *munyir* » que : hyène ! *kye uane* « parole », *mā* représente sans doute le mot parole, ceci *sa ya*, négation et particule du passé, *noni* se décompose en *no* « entendre », et *ni* inconnu, peut-être particule d'interrogation ou bien pronom pers. 2° pers. sing. : cela n'a pas été entendu pour toi.

39. *re*, pronom représentatif 3° cl. sing. pour *botoblæri* ou *b'lu-blæri* diminutif de *butugu* « canari », *- hālga* ordinal défini, cf. n° 35 gr.

40. *dæma dya ma dyan* « le feu vint à entrer », *ma* représente *dæma*, *yigāma* « cervelle ».

41. *o butublæri n duru*, n du conditionnel (n° 101).

42. *dyarabība* « lionceaux » (cf. gr. n° 23), *bēy/bay* « ce sont eux », légende explicative d'un fait des animaux, comme beaucoup de fables africaines.

11. la hyène se jeta sur le chien, le lièvre fit un bond et s'échappa,
12. ils se poursuivirent, le chien courut entrer dans un coin,
13. il vint « pa », son derrière sort dehors,
14. son derrière rouge sort dehors et reste,
15. la hyène vient interroger que : « derrière rouge »! (que) tu n'as pas vu le chien passer par ici ? »
16. (lui dit) que : « viens me pousser et je te le dis »,
17. elle vient le pousser, il dit : « fiyo », il dit « hé hé ! comme ça, la dispute est finie (partie) »
18. elle part, elle va chercher le bouc, qui avait mis un chapeau-peul, et est entré dans la boue,
19. elle lui demande : « kpatakpata ! », elle dit que : « n'as-tu pas vu le bouc qui est passé ici ? »
20. il répondit : « que je te frappe 3 coups de cravache, et je te le dis »,
21. il parla ainsi en français, et la frappa 3 fois, il partit
22. il courut l'attendre encore par devant, celle-ci demanda : « kpatakpata ! »... lui vint (à dire) « que je te frappe 5 fois et je te le dis »,
23. il la frappa, il partit, elle quitta ce lieu, il courut lui barrer encore la route devant elle, il la frappa encore,
24. le bouc est un imbécile, il se trouve que la boue s'est décollée de son visage, il ne se sauva pas à la maison,
25. il lui barre la route encore et le frappe encore une fois et part,
26. celle-ci dit qu'elle va demander encore cela, peut-être il ne la frappe pas,
27. elle veut regarder, elle a vu le visage du bouc, (elle dit) que : « Hé ! celui-ci est le bouc, tu m'as frappée ainsi !
28. toi là, je vais aller te manger, à un endroit où il n'y a pas de mouches. »
29. si elle va arriver, si elle va arriver à cet endroit, elle pète « poum », les mouches se lèvent, elle part,
30. si elle arrive à cet endroit, elle pète « poum », les mouches se lèvent, elle part,
31. elle va péter, péter ainsi, elle n'a pas vu de mouches, elle dit que : « je vais te manger ici », et prend une liane elle tire, un lion se lève.
32. (elle dit) que : « j'ai entendu dire que tu as mis bas, me voici venant te donner ce bouc pour faire la sauce. »
33. la lionne dit : « c'est vrai, j'ai mis bas, et mon ventre me fait mal, peut-être quelqu'un connaît-il un remède du mal de ventre parmi vous ? »
34. le bouc dit : « Hé ! qu'il connaît cela !
35. ceux qui le font, l'un est ici, mais peut-être celui-là ne consentira-t-il pas ? »
36. ce pourquoi la lionne lui demanda : « avec quoi le fait-on ? »
37. (il dit) que : « on le fait avec de la chair du derrière de la hyène et deux pierres ».
38. La lionne dit à la hyène : « la parole qu'on a dite, tu as entendu ? »
39. la hyène coupa la chair, et chercha un petit canari, le lava, et chercha les deux pierres,
40. et la hyène baissa la tête, ils allumèrent le feu sur sa tête, le feu vint à entrer dans sa cervelle, elle voulut se lever,
41. le bouc dit à la lionne, il dit qu'elle ne la laisse pas se lever, si son canari tombe, le remède est gâté,
42. le feu vient à entrer dans la tête de la hyène, elle part et se lève, la lionne la poursuit.
43. Le bouc prend les lionceaux, entre avec eux chez lui, ce sont eux les chats, ils pleurent et passent à côté de nous (vivent à nos côtés).

N° 70

R. P. ANDRÉ PROST

DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE (PÈRES BLANCS)

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES
LANGUES VOLTAÏQUES

IFAN-DAKAR

1964